

TRAVAILLER À LA COMMISSION EUROPEENNE



COMPTE RENDU

RENCONTRE
AVEC **ESTELLE**
POIDEVIN

*ANALYSTE POLITIQUE
À LA COMMISSION
EUROPÉENNE*





Parcours universitaire

1

Formation en journalisme

Ecole supérieure de journalisme de Lille
1999 - 2001

2

DEA en Etudes européennes

Paris III - Sorbonne Nouvelle
2002 - 2004

3

DEA en Etudes européennes

Université libre de Bruxelles
2003 - 2004

4

Diplôme de science politique - relations internationales

Institut d'études politiques de Paris
2008 - 2010

5

Master 2 mondes anglophones

Spécialisation politique étrangère américaine
Sorbonne Universités - Institut du monde Anglophone
2016 - 2018



Parcours professionnel

1

Journaliste de presse écrite

Bayard presse
2002 - 2003

2

Cheffe de projet - Affaires politiques et Europe

Ministère des Affaires étrangères et européennes
2008 - 2010

3

Analyste politique

Commission européenne
2010 - 2013

4

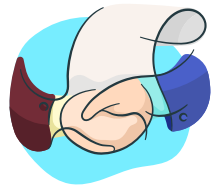
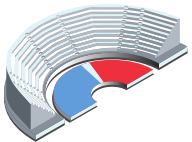
Administrateur

Parlement européen
2013 - 2015



Professionnalisation

Le parcours d'Estelle POIDEVIN



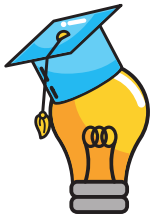
Elle est fonctionnaire européen, c'est-à-dire qu'elle **a passé un concours pour travailler dans les institutions européennes** il y a une dizaine d'années. Mais cela n'était pas une vocation. Elle a fait Sciences Po puis une école de journalisme à Lille. Elle se destinait alors à être journaliste et a fait un an à Bayard Presse. **Néanmoins, ce prisme européen ne l'a pas quitté. Elle poursuit ses études en parallèle de son métier et fait un DEA en Etudes Européennes à La Sorbonne.** A l'issue de ce DEA on lui propose un poste de contractuelle à Bruxelles. Après ce DEA le processus décisionnel européen lui paraît complexe, elle veut alors voir comment les choses se passent sur le terrain. Elle voulait ensuite revenir à Paris et se spécialiser dans le journalisme Européen. Dans le contexte de l'époque il y avait peu de couverture européenne dans la presse. Elle a **travaillé dans le Comité des Régions de l'UE, chargé de répercuter la voix des villes et des régions dans le processus décisionnel européen.** Le point positif est que ce petit comité permet aux jeunes de prendre des décisions assez rapidement et d'avoir des responsabilités.

A l'issue de ces 4 ans elle désire changer afin de ne pas travailler sur les questions régionales ad vitam aeternam, elle qui était plutôt spécialisée dans les questions de politique étrangère et diplomatie. **Elle a donc répondu à une offre d'emploi au Ministère des affaires étrangères au moment où elle préparait la présidence française du conseil de l'UE** en 2008. Elle a donc travaillé au porte-parolat. Il y a une nouvelle présidence française en 2022. Elle était donc contractuel avec un petit contrat de 8 mois mais cela était intéressant d'avoir l'expérience d'un ministère. Finalement elle est restée 2 ans. **Mais avait passé des tests pour devenir contractuelle à Bruxelles. A l'issue de la réussite de ces tests, la Commission l'a rappelé pour lui proposer un poste à la commission de Paris.** Elle est arrivée au service politique de la représentation. Puis, elle passe un **second concours d'administrateur pour être titularisée au sein des institutions européennes. Une fois admis, le poste n'est pas automatique, il faut aller le chercher** (contacter chefs d'unités, faire valoir son CV...). Elle est partie travailler au Parlement Européen pendant deux ans, elle était conférencière.

Sur le concours pour devenir fonctionnaire européen



On peut passer le concours assez tardivement, il n'est pas basé sur les connaissances à proprement parler. La moyenne d'âge est de 33 ans, on peut l'avoir avant mais souvent les personnes sont d'abord contractuelles.



Certains ont également expérience d'assistant parlementaire. **Les concours français nécessitent des révisions intensives sur une année ou deux mais c'est moins le cas du concours européen.** Estelle Poidevin préconise de s'entraîner le matin et le soir, de faire des exercices régulièrement pour avoir en tête les mécanismes des exercices.

Les épreuves de compétence



Ensuite, elle explique qu'il faut passer par des épreuves de compétences. Pour le concours d'administrateur généraliste, il s'agit **par exemple de travailler sur un texte d'une négociation, d'écrire un communiqué de presse** (nécessite d'avoir une idée du fonctionnement juridique des institutions).

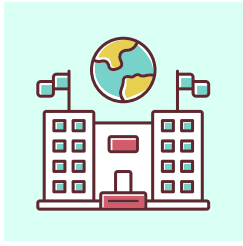
L'épreuve orale



Ensuite, il y'a des oraux. L'épreuve principale consiste en un **oral avec plusieurs autres candidats**. Ils doivent penser à un **projet de directive et chacun représentait une institution**. Le tout était de montrer son tempérament, de ne pas être trop agressif, de voir qu'on est capable de discuter, d'accueillir les idées des autres.



Le métier d'Estelle POIDEVIN



E. Poidevin explique que son service travail comme un attaché d'ambassade. Leur objectif est d'avoir **beaucoup de contacts avec les parties prenantes** (par exemple l'Assemblée Nationale). Le tout est de permettre de **faire remonter des informations du terrain sur un Etat membre**.



Elle réalise beaucoup de briefings. Bruxelles veut savoir **comment réagissent les Etats membres sur certaines questions européennes**. En ce moment elle fait des briefings sur la question de la loi Sécurité ou encore sur la question de l'État de droit, qui pose problème aujourd'hui dans l'adoption du Plan de Relance.



Elle traite aussi des questions de politique étrangère en lien avec le ministères des Affaires Étrangères et le European External Action Service). Elle est **sollicitée avant chaque Conseil européen des Affaires Étrangères sur la position de la France**. Par exemple elle du traiter la question du Haut Karabakh.



Enfin, quand elle le peut, Estelle Poidevin **essaye d'intervenir auprès de différents publics, sur le terrain, pour parler de l'Europe**. Elle considère que la connaissance par les citoyens des questions européennes est un enjeu de nos démocraties. C'est pourquoi elle **travaille beaucoup en lien avec des journalistes** (la Commission a un service de presse).

Des conseils pour les personnes qui veulent faire des stages à l'UE ?



Les masters "Affaires publiques européennes" sont privilégiés même si pas obligatoires.



La lettre de motivation est importante. Ce qui est important est de voir la motivation du candidat car les stagiaires sont vraiment mis en situation. Ils font tout ce que leur responsable n'a pas le temps de faire, c'est à dire que **les stagiaires travaillent vraiment sur la matière. Ils travaillent sur les briefings, la recherche d'informations.** Donc ils ont besoin de personnes qui sont opérationnelles, ce qui n'est normalement pas un souci quand le stagiaire a un master dans la matière. Mais surtout, ils veulent des stagiaires qui ont envie d'apprendre.



Mentionner un travail de recherche qu'ils ont fait qui a un lien avec l'Europe est un plus.



A Paris, il n'y a pas besoin de connaître une autre langue. Donc la question du plurilinguisme n'est pas une exigence particulière pour un stage à la représentation des institutions.

